

LA EDICIÓN DE REVISTAS EN LA CLASE DE IDIOMA

Esperanza Martínez
Profesor de B.U.P.

FICHE DE TRAVAIL

OBJECTIF: Participation au concours "jeune Reporter" organisé par le Bureau d'Action Linguistique de l'Institut Français.

SUJET: Rédaction d'un journal.

NIVEAU: 2^o de B.U.P. Lycée "Brianda de Mendoza". Guadalajara.

DUREE (aproximative): 80 heures de travail. (4 heures hebdomadaires de cours de langue).

INTRODUCTION

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE FAIRE UN JOURNAL EN COURS DE LANGUE ETRANGERE.-

Le bureau d'Action Linguistique de l'Institut Français propose tous les ans un concours pour des élèves de E.G.B., B.U.P., F.P., Ecoles Normales, etc., étudiants de Français, langue étrangère, avec le but de rendre la classe de langue plus active, de mettre en rapport l'école et la société où les élèves vivent.

Ce concours a un règlement bien précis quant aux sujets à traiter, mais justement la façon de procéder est libre.

En 1982, j'avais décidé de participer à ce concours motivée par la fatigue du livre de texte. Il s'agissait de construire un roman policier. Le résultat de cette première expérience m'a animée à participer l'année suivante au même concours avec des élèves de 2^o de BUP qui ont 4 heures hebdomadaires de cours.

Le concours s'appelait "Jeune Reporter": il s'agissait de construire un journal écrit, radiophonique ou télévisé, "en respectant le plus possible les techniques journalistiques aussi bien quant au fond que quant à la forme", d'après le règlement.

Le journal du concours devait contenir obligatoirement: une enquête, une chronique culturelle (compte-rendu d'un livre, film, spectacle, créations d'élèves, poèmes, etc), une chronique sportive, des faits divers, de la publicité, petites annonces, horoscope, revue de mode, etc.

Il fallait une vraie mise en pages et que le journal soit diffusé, pour le moins, dans l'établissement. En effet, un vrai journal avec titre et divisé ayant entre 8 et 12 pages.

EXPERIENCE INTERDISCIPLINAIRE

J'ai tout de suite vu la difficulté d'aborder toute seule le travail. J'ai demandé la collaboration à mes collègues qui ont accepté l'idée de faire un travail interdisciplinaire. Nous avons travaillé séparément étant toujours en contact pour les problèmes précis qui se posaient, et que nous aborderons à fur et à mesure du développement du compte-rendu de cette expérience.

C'est surtout le professeur de dessin qui voulant faire autrement son cours avec cette même classe, a dédié toute l'année scolaire à l'élaboration de la "forme" du journal. Il a dessiné avec les élèves la mise en pages, la place accordée aux photos, la publicité et les travaux manuels qui ont fait possible du point de vue économique mettre au point le journal pour l'impression finale.

PROCEDE DE TRAVAIL

PREMIER CONTACT AVEC LE MATERIEL DE BASE: LES JOURNAUX

S'il fallait faire un journal le plus vraisemblable en tant que possible à la réalité, il était évident que "regarder" tout d'abord comment est construit un vrai journal, était indispensable. Des quotidiens nationaux et français ont été les protagonistes dès le début de cette expérience afin de familiariser les élèves avec la mise en pages, le vocabulaire de base, la place accordée aux photos, etc.

Ce premier contact avec les journaux a été très positif pour les élèves, non seulement pour le cours de français, mais pour leur propre formation, car beaucoup d'entre eux n'avaient jamais abordé la lecture d'un journal dans leur langue. Comme j'ai déjà dit, ce premier contact n'a été que visuel; les élèves échangeaient les journaux et feuilletaient à leur aise.

C'est après que je leur ai proposé de noter dans leur

cahier tout ce qui leur semblait intéressant: construction du journal (mise en pages), nombre de pages du journal, vocabulaire, etc., que l'on a commencé la construction de notre propre journal.

Nous avons décidé de travailler en équipes, chaque équipe se chargeant d'une chronique d'après leurs points d'intérêt, réservant une équipe comme équipe de rédaction qui coordonnait en même temps les autres et le travail avec les autres professeurs.

CHOIX DE THEMES

Le fond du journal était déterminé par le règlement du concours, mais le choix de thèmes était à nous. Il fallait choisir des thèmes intemporels étant donné les caractéristiques spéciales de notre numéro 0. Nous avons commencé le journal vers novembre et les futurs lecteurs ne le liraient qu'en avril ou en mai.

Le nom du journal et la devise ont été choisis quand le travail était bien commencé et que le contenu de certains articles nous l'a suggéré.

Etant donné le caractère intemporel du journal, les élèves ont voulu introduire l'humour dans certains articles qui s'y prêtaient, les faits divers, par exemple.

Tout ce travail s'est réalisé en grand groupe, avec les problèmes qu'une classe de 40 élèves pose, il faut le dire une fois de plus. La parlote en espagnol était bien forcée et beaucoup plus que je n'en aurais voulu. J'en reparlerai au moment de faire le bilan de l'expérience.

L'ENQUETE

Après de longues discussions, nous avons choisi notre propre ville comme sujet de l'enquête: c'était le plus facile, car tous les élèves connaissent bien le sujet et les données sont sur place. Le professeur d'histoire leur a fourni les renseignements concernant l'histoire et la géographie.

Les élèves se sont renseignés aussi auprès de L'Office de Tourisme. Les caractéristiques les plus quotidiennes touchant les divertissements, gastronomie, magasins, etc., ils les ont étudiées sur place.

Cette enquête s'est complétée avec des interviews à des personnalités de notre ville que nous avons enregistrées et traduit après. (Interview à M. le Maire, à M. José Díaz, Député de la Diputación Provincial, à la Directrice de la Bibliothèque Municipale, etc.).

LA CRITIQUE LITTERAIRE

Tout de suite nous avons abordé aussi la critique littérai

ou compte-rendu d'un livre. C'est moi qui a choisi, si je peux le dire, à cause des circonstances: le niveau de la classe (2^e de BUP) et le nombre d'exemplaires des textes du Département de français du lycée, limitaient énormément le choix. Cela a tourné vers "Le Petit Prince".

La façon de travailler c'est moi aussi qui l'a imposée: une heure par semaine et travaillant en grand groupe, était dédiée à la lecture, commentaire et résumé de chaque chapitre.

Pourquoi j'ai choisi cette formule de travail?. J'ai toujours considéré que la lecture doit avoir une place très importante pour l'apprentissage de n'importe quelle langue: le vocabulaire, les structures grammaticales, l'expression écrite, tout peut s'améliorer à travers la lecture.

C'est à la fin que l'équipe de rédaction a rédigé le compte-rendu final tel qu'il est apparu dans le journal.

LES FAITS DIVERS

Les journaux français utilisés comme modèle initial ont été découpés et chaque équipe a travaillé sa propre chronique. Ainsi, le matériel de base a été le journal. Si l'article était trop difficile pour ce niveau de classe, j'ai eu recours à des textes choisis par les différentes méthodes ou outils de travail qu'il y a dans le marché et qui figurent à la dernière page de ce travail.

Sur ces textes, nous avons souligné le vocabulaire et les structures à employer. Les problèmes grammaticaux ont été attaqués sur place, à fur et à mesure des besoins de rédaction.

Etant donné le caractère intemporel des sujets, ce sont les propres élèves qui ont eu l'idée de construire de "faux faits divers" humoristiques.

LES LETTRES AU DIRECTEUR

Les lettres au Directeur ont été choisies à travers un concours proposé au grand groupe, après un cours spécifique à ce sujet.

SPORTS

Les nouvelles sportives étaient le compte-rendu des activités sportives dans le lycée. On a profité même d'une nouvelle ponctuelle qui a eu lieu à l'époque: la grève de professeurs de gymnastique.

Le vocabulaire spécifique de ce sujet a été tiré des articles sportifs des journaux concernant chaque sport.

LA BANDE DESSINÉE

La bande dessinée a été le résultat d'une adaptation d'un conte écrivain tout jeune qui venait de se publier. Nous l'avons choisi car le sujet touchait de plein les adolescents: un jeune homme essaye dramatiquement de mettre en captivité une couvée de chardonnerets afin d'étudier leur comportement.

Le conte, bien sûr, était publié en espagnol et après une traduction du texte.

D'AUTRES CHRONIQUES

La parution dans le journal de certains articles en espagnol était forcée par la collaboration avec le professeur d'espagnol et par la demande des futurs acheteurs pas tous forcément étudiants de français.

D'autres nouvelles ont été tirées des activités de la Semaine Culturelle qui avaient lieu à l'époque dans le lycée au mois de février. Moi même, j'avais mis en route l'expérience de jouer "le Bourgeois Gentilhomme" de Molière, en français facile, avec une autre classe de 2^e BUP. Un groupe de "reporters" avec le magnétophone a fait venir "les acteurs" dans la classe et leur a posé des questions, préparées auparavant, au sujet de la pièce et de leur expérience.

ASPECTS ECONOMIQUES

Pour que notre journal prenne la forme d'un vrai journal, il fallait l'imprimer. Le budget d'impression devait se payer avec la vente du journal. Nous avons tiré 1000 exemplaires.

Comme le tirage d'un journal en français ne pouvait pas tout couvrir, nous avons eu recours à la vraie publicité. Dispersés dans la ville, nous avons demandé la collaboration dans des magasins, pubs, discothèques, etc. c'est à dire, de la publicité qui concernait ce public jeune auquel était dirigé notre journal.

La mise en pages s'est faite vers la fin de mars, le numéro 0 est sorti en avril et s'est vendu à 75 pts. l'exemplaire.

EVALUATION

EVALUATION DU TRAVAIL EN GRAND GROUPE

-Evaluation des exercices de lecture et compte-rendu du "Petit Prince":

a) Evaluation orale: lecture.

b) Evaluation écrite: résumé d'un chapitre donné du livre et commentaire.

-Evaluation de la bande dessinée: Exercice de traduction.

-Evaluation de structures grammaticales: contrôle de verbes et de structures employées dans les paragraphes a et b.

EVALUATION DU TRAVAIL EN EQUIPES:

-Chroniques spécifiques à chaque équipe: contrôle du vocabulaire et des structures employées.

-Contrôle de rédaction individuelle.

BILAN

Ce travail a été entrepris depuis le début avec beaucoup d'enthousiasme, non seulement par les deux professeurs sur lesquels reposait le plus de travail (français et dessin), mais aussi par le groupe d'élèves. C'est peut-être condition indispensable pour la mise en route et pour résoudre les problèmes ponctuels qui se sont posés à fur et à mesure que le travail avançait.

Quand on considère la possibilité de laisser de côté le livre de texte en profit d'une expérience toute nouvelle, c'est une aventure dont les conséquences, voire résultats, ne se connaissent qu'à la fin. Je ne cacherai pas le gros travail de préparation, correction, même en dehors de l'horaire scolaire, qu'il faut mettre à disposition de l'expérience de la part de tout le monde.

Dire que le bilan a été positif, va de soi; mais cacher les difficultés serait malhonnête. En ce qui concerne le cours de français, la principale difficulté pour moi était de faire face à un procédé pédagogique inverse à celui dont je suis habituée: c'étaient les besoins linguistiques qui déterminaient le déroulement du cours et non à l'inverse. Par exemple: les élèves se sont vite rendu compte qu'il leur fallait faire une étude approfondie des temps des verbes car ils en avaient besoin pour pouvoir s'exprimer. C'est à partir de ce besoin que nous les avons étudiés. S'il leur fallait écrire un article sur la mode ou sur les sports, et qu'ils n'avaient aucun support linguistique pour pouvoir écrire ce qu'ils voulaient, il fallait leur donner des articles spécialisés concernant ce sujet.

Le premier avantage donc, c'est que l'élève demande les outils dont il a besoin d'après ce qu'il veut faire. Cet avantage a une contrepartie: le professeur se sent perdu, car le programme se construit en même temps que le travail avance.

Je ne saurais pas vous dire si ces élèves ont appris plus ou moins de grammaire que les autres années scolaires. Ce dont j'en suis sûre est que leur formation a été plus complète: ils se sont vite rendu à l'évidence d'un travail interdisciplinaire ce sont eux qui ont élaboré les enquêtes et qui ont pris rendez-vous avec les personnalités de la ville qu'ils allaient interviewer, ce sont eux qui ont étudié le budget et qui ont fait pas mal de comptes pour arriver à le boucler...

Enfin, ce sont eux aussi qui ont vu le rapport écolesociété qui tant de fois reste trop écarté, de façon que les pauvres enfants ne voient aucun rapport entre ce qu'ils vivent dehors et ce dont ils souffrent dedans.

BIBLIOGRAPHIE D'OUTILS PEDAGOGIQUES EMPLOYES

Journaux, hebdomadaires et magazines français et espagnols.

"Ecritures" 1,2,3. G. Capelle- F. Grellet. Hachette.

"C'est facile à dire!". G.Capelle-F.Grellet. Hatier.

"Premiers Exercices de grammaire" et "Nouveaux Exercices de Grammaire". G.D. de Salins. Hatier.

Collection "Outils" de Hachette.

"Gammes" 1,2,3. Clé International.

"Comment Dire?" B. Job-B. Mis. Clé International.